



Olea fragrans

Dans les intervalles des arbres étaient ensemencées des plantes utiles en médecine comme dans l'usage domestique. À coup sûr, rien ne doit être plus pittoresque qu'un paysage dont les productions sont si variées et offrent un si riche assortiment de couleurs bigarrées. Il suffit de l'avoir vu une fois pour être convaincu de la vérité du proverbe qui dit qu'un Chinois tient ses champs en meilleur état que sa maison. Ses instruments aratoires, tels que charrue, herse, houe, etc., sont d'une construction aussi simple qu'ingénieuse. Son système d'arrosage et d'irrigation est parfait ; les aqueducs, les canaux qui sillonnent leur territoire en tous sens, les puits artésiens, qui y sont connus depuis les temps les plus reculés, attestent des connaissances hydrauliques très étendues. Le plus petit cultivateur chinois a des machines pour distribuer de l'eau à volonté sur toutes les parties du territoire qu'il exploite.

Chez un peuple aussi avancé dans la pratique des arts agricoles, la culture du thé a dû être et a été effectivement portée à un degré incomparable de perfection. Quoique l'arbuste croisse spontanément dans plusieurs endroits et que dans d'autres il serve de haie pour les champs, comme au Japon, il est des provinces de l'empire où l'on n'a épargné ni soins ni dépenses pour l'acclimater et en tirer les produits les plus exquis et les plus abondants. Les sortes de thés les plus connus des Européens viennent des provinces centrales et maritimes de la Chine, les plus belles et les plus fertiles de tout l'empire.

Où trouver le meilleur thé

L'affluence de plus en plus grande des acheteurs étrangers a eu pour conséquence nécessaire d'en propager considérablement la culture en Chine. On l'élève aujourd'hui dans des localités où, il y a une trentaine d'années, il était inconnu ou complètement négligé. Les provinces de Fo-Kien, de Keang-Nan, de Che-Keang, de Keang-Si et de Keang-Soo en produisent la plus grande partie, et les Anglais prétendent que c'est le meilleur. Toutefois, celui qui se récolte aux environs de Pékin est le plus estimé parmi les hautes classes du pays. Les Russes achètent celui qui se cueille sur les confins de la Tartarie chinoise, et ce thé, d'une qualité réellement